

UN CONCERT POUR L'AVENIR

Que dire... sinon MERCI ?

Un tout petit mot, minuscule, presque perdu au cœur de tant de magnificence... d'abord celle de l'amitié qui fait des miracles, de maillons en maillons...

S'il fallait parler en images, je dessinerais une petite station spatiale : celle qui a permis, chacun à son poste, la mise sur orbite d'un vaisseau spatial...

Patrick le premier maillon puis Alain, puis Caroline, un trio explosif : en quelques heures, le jeudi 5 février de l'an de grâce 2026, à l'occasion d'un trajet en voiture sous les auspices de RCF Pays d'Aude, la mise à feu...

Avec Didier, le jeudi 10 mars, le décollage et l'ascension verticale...

Et pour permettre que le vaisseau puisse se détacher du lanceur, la Fondation du Patrimoine avec Frédéric à la manœuvre et l'Association des Amis de Prouilhe avec Anne, sans oublier Jeanne qui est avec nous ce soir au-delà des milliers de kilomètres qui nous séparent et qui a su assurer jusque hier encore les tests complexes de communication, de propulsion et de structure...

Une mobilisation sans précédent qui nous rassemble ce soir dans ce vaisseau inachevé qu'est notre Basilique, avec hublot : vue imprenable sur le ciel ! Un vaisseau dans lequel ont pris place des artistes pleins de talent, prêts à donner de leur temps et de leur souffle, portés par la force d'un pianiste virtuose.

Une sorte de démesure d'abondance pour nous, petite communauté de 12 sœurs, habituées à vivre d'autres formes de démesures, un peu aux antipodes : disproportion des bâtiments et des tâches à accomplir au quotidien...

Mais après tout, ce lieu que nous habitons nous dépasse de part en part. Si quelque chose nous rassemble communautairement – après bien sûr l'appel du Christ à le suivre sur les chemins de Saint Dominique – c'est bien la conscience de la vocation unique de ce lieu dont Jean Blanc vient de nous retracer magistralement l'histoire. De cette histoire de plus de huit siècles nous sommes les héritières, chargées nous-mêmes de transmettre aux générations à venir notre petite part de colibri.

Et qui dit héritage, dit richesse...

Le trésor premier de cet héritage est sans doute l'intuition de Dominique prêchant l'évangile au cœur d'une région ravagée par les divisions religieuses et politiques, et entraînant à sa suite des sœurs puis des frères. Le défi : vivre la fraternité dans la pauvreté en un temps où l'Eglise était riche et puissante, oser le dialogue plutôt que l'affirmation d'une vérité à défendre... Mission qui, aujourd'hui, dans un contexte tout autre, n'a pas pris une ride !

Je retiens, parmi bien d'autre, un second trésor, celui que nous lègue cette femme étonnante, Camille Jurien de la Gravière, dont la vie fut bouleversée quand elle comprit la réalité profonde de l'esclavage dont elle s'était rendue complice. Nous lui devons notre monastère actuel et la mission de prier pour que cessent toutes les formes d'emprises...

Mais on parle aussi du poids des héritages... Et je serais bien tentée de penser ce vaisseau spatial comme « un poids trop pesant pour nous » (Ps 38). Pourtant son histoire, vieille de 140 ans (l'âge de la Sagrada Familia... !) a mobilisé tant d'énergies et tant de rêves. Il est aussi le fruit de tant de travail et de tant de dons et surtout habité par tant de prières ... Miracle de ce lieu inaccompli où les architectures s'entremêlent, marqué par les stigmates de velléités successives pas toujours très heureuses, miracle d'un lieu qui, malgré ses blessures, dit par lui-même quelque chose du mystère de la beauté, un lieu où ce soir nous nous retrouvons pour laisser jaillir en partage la beauté. Prêt au décollage, en quelque sorte !

Au-delà du cercle des amis qui a permis cet événement et des artistes qui ont répondu présents avec enthousiasme et générosité, il y a bien sûr vous tous qui, par votre présence, témoignez de votre attachement au patrimoine de cette région du Lauragais en même temps qu'à la vie et à la vocation de ce lieu.

Nos frères du couvent dominicain de Toulouse sont présents en la personne du fr. Ghislain-Marie, sous-prieur de sa communauté. Avec nos frères ainsi qu'avec les laïcs de l'Ordre et les sœurs apostoliques, nous formons la famille dominicaine pour laquelle le lieu de Prouilhe-Fanjeaux est un lieu-source, particulièrement cher.

J'ai nommé tout à l'heure la Fondation du Patrimoine, représentée aujourd'hui par une délégation importante et qui nous accompagne depuis plusieurs années dans ce projet de réhabilitation au long cours. Sans la dotation de la Mission Patrimoine, nous n'aurions jamais pu envisager la réfection de la toiture provisoire de la grande nef qui fête cette année son centième anniversaire.

Je voudrais aussi saluer d'une façon particulière Aurélien Passemar, le maire de Fanjeaux, et tous les habitants de Fanjeaux, nombreux parmi nous ce soir. Les liens d'amitié avec notre commune sont essentiels pour nous.

Notre évêque, Mgr Bruno Valentin, aurait aimé être parmi nous. Nous aurions pu rêver que notre Pape choisisse Prouilhe plutôt que Lourdes pour son premier voyage en France... Sans doute lui a-t-on conseillé d'attendre l'achèvement de la mise en conformité de notre Basilique pour l'accueil du public ! Plus sérieusement, je trouve personnellement qu'il est très beau de célébrer ce concert au moment-même de la visite dans notre pays d'un Pape dont la première encyclique est introduite par ces mots : *« La magnifique humanité créée par Dieu se trouve aujourd'hui face à un choix décisif : ériger une nouvelle tour de Babel ou bâtir la cité où Dieu et l'humanité habitent ensemble. Chaque génération reçoit en héritage la tâche de façonner son époque : faire mûrir l'histoire comme un lieu où la dignité de toute personne est préservée, la justice promue et la fraternité rendue possible. »*

Se retrouver, croyants et non-croyants, de sensibilités religieuses, culturelles et politiques différentes, pour vivre un moment d'unité dans et par la beauté, pour l'avenir d'un lieu de prière, de ressourcement et d'accueil n'est-ce pas une façon de construire un monde plus humain et plus juste, un anti-Babel ? C'est aussi le témoignage que ce qui nous habite profondément, dans la dimension spirituelle de notre être, nous fait UN, plus fort que ce qui nous divise...

Je reprends donc ce par quoi j'ai commencé : MERCI !

Merci à vous tous de participer à la construction encore en cours de ce lieu qui nous dépasse.

Il est un peu vertigineux pour des moniales qui ont fait vœu de pauvreté d'être contraintes de chercher des milliers voire des millions pour remettre en état des bâtiments... Alors même que notre monde est en feu et que tant d'hommes et de femmes vivent sous le seuil de pauvreté... Il y a de quoi avoir mauvaise conscience et se dire que l'on passe à côté d'une vocation qui n'a pas grand-chose à voir avec le fundraising. Mais récemment j'ai découvert un très beau texte du philosophe Emmanuel Mounier qui dit que la pauvreté (que lui-même avait choisie de vivre en renonçant à une carrière universitaire) était une forme de révolte contre la misère et la richesse accumulée. Si la misère et la richesse accumulée sont presque toujours sources de déshumanisation, la pauvreté peut être le témoignage d'une vie qui fait sens parce qu'elle est gratuité et partage, chemin d'une véritable humanité qui ne prend pas mais se reçoit.

L'aventure de ce concert est pour nous de cet ordre, un lieu de rencontre et d'enrichissement mutuel, dans la complémentarité de vocations plurielles qui construisent ensemble « la magnifique humanité ».

C'est pourquoi, du fond du cœur, et au nom de chacune de mes sœurs, je vous dis MERCI.

Sr Geneviève-Emmanuel, prieure